

DVC 2267B + 2266A + 2898B (M799 + M991). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Kingston (Canada) le 17/3/2022.

Datation : ca 400-375 : le graveur connaît l'usage nouveau de *êta*, mais non de *oméga*. Il note encore *digamma*.

(2267B, M799)

αἰ ἔστι ἀσφα *vacat*

εἰ ᾽τι κα ποέδ

(2266A, M799)

ἦ φοίκησιν σκεπτόμενος ὄ,τι κα
παρίσταται ;

(2898B, M991)

ἦ αὐτὸς σκεπτόμεν[ος - - -] ;

2267B interprétation Lhôte : αἰ ἔστι ἀσφα(λ)ἔ(ς) (ὄ),τι κα ποέδ DVC ΑΙΕΣΤΙΑΣΦΑ *vacat* ΕΙΤΙΚΑΠΟΕΟ

– (*Mon projet*) *est-il sûr si, quoi que je fasse, (inachevé) ?*

– *Est-ce que, envisageant (le projet de) mon installation (dans un autre pays), ce qui se présente à mon esprit (inachevé) ?*

– *Est-ce que, envisageant moi-même [- - -] ?*

Les deux premières inscriptions sont probablement de la même main, et la répétition de ὄ,τι κα, avec élision inverse sur la face B, ne doit pas être un hasard. Le consultant n'est pas parvenu à formuler correctement sa question. Sur la face B, qui est une sorte de brouillon, il a laissé le mot ἀσφαλές inachevé, et, ne sachant comment terminer sa phrase, il a tenté, sans plus de bonheur, de reformuler sa question sur la face A. Rappelons que les Anciens n'avaient pas coutume de raturer : l'indicatif παρίσταται, inconciliable avec κα, est une addition, et il faut comprendre, sans le κα, *Est-ce que, envisageant le projet de mon installation, la destination, quelle qu'elle soit, qui se présente à mon esprit (sous-entendu est la bonne) ?* On comprend malgré tout que le consultant envisage d'émigrer dans un autre pays ou une autre tribu, qu'il a une idée en tête sur sa destination, mais qu'il se soucie de sa sécurité.

La troisième inscription, sur une autre lamelle, est peut-être de la même main. En tout cas, dans l'ensemble du corpus, le verbe σκέπτομαι n'apparaît qu'ici. Il faut croire que le consultant, après deux tentatives de formulation, en a fait une troisième sur une autre lamelle.

Si l'on admet cette interprétation, il est remarquable que le consultant emploie conjointement αἰ et εἰ, cf. *LOD* p. 399-400.